

3 Européens sur 4 demandent une réglementation pour réduire la pollution de l'air due au transport routier

Un nouveau sondage d'opinion paneuropéen, réalisé par OpinionWay pour Tallano Technologies, révèle que les Européens sont très préoccupés par la pollution de l'air due aux transports routiers, mais qu'ils ne se sentent pas assez informés sur ses sources - et qu'ils souhaitent que les pouvoirs publics prennent des mesures.

En juin 2022, l'institut de sondage OpinionWay a interrogé les Européens dans 5 États membres de l'UE (Allemagne, France, Italie, Belgique et Pays-Bas) afin d'évaluer la perception du public en matière de pollution de l'air, et en particulier de pollution de l'air liée aux transports. L'enquête d'opinion a également porté sur les attentes du public en matière de législation et de réglementation qui permettraient de réduire la pollution de l'air liée aux transports.

Cette enquête d'opinion, commandée par Tallano Technologies, a révélé qu'une grande majorité d'Européens s'inquiète de la pollution de l'air et de son impact négatif sur leur santé individuelle et l'environnement. Si la plupart des personnes interrogées ont déclaré se sentir mal informées sur les sources, les différents types de polluants et l'impact de la pollution de l'air, une majorité d'entre elles estiment que le secteur des transports est l'une des principales sources de pollution de l'air. **75 % des répondants à l'enquête sont donc favorables à ce que les décideurs politiques européens, nationaux, régionaux/locaux introduisent une réglementation** qui contribue à améliorer la qualité de l'air et à lutter contre les émissions de particules fines par les véhicules individuels et collectifs.

Les résultats de cette enquête d'opinion donnent **donc un mandat fort et en temps opportun aux décideurs politiques de l'Union européenne pour agir** et réglementer la pollution due aux transports routiers. L'enquête d'opinion advient alors que la Commission européenne s'apprête à présenter le 12 octobre une proposition visant à fixer de nouvelles normes d'émissions pour les voitures, les camionnettes, les camions et les bus (Euro 7).

Les recherches menées par l'Agence européenne pour l'environnement (AEE) montrent qu'il est urgent de réglementer la pollution de l'air, qui constitue "le plus grand risque environnemental pour la santé en Europe"¹. Selon l'AEE, les émissions de particules fines, dont une grande partie provient du secteur des transports en raison de l'abrasion des freins et des pneus, sont particulièrement dangereuses pour la santé et **tuent plus de 300 000 personnes par an dans l'Union européenne**².

Le transport routier est l'une des principales sources d'émissions de particules fines. Cependant, seulement 20 % environ des émissions du transport routier sont actuellement réglementées dans l'UE - il s'agit des émissions provenant des pots d'échappement des moteurs à combustion interne. **Les 80 % restants des émissions de particules fines des véhicules sont actuellement hors du champ d'application de la réglementation européenne.**

Les freins émettent à eux seuls environ **6 fois plus de particules** que la limite fixée pour les gaz d'échappement par la norme Euro 6 : **30 mg/km contre 4,5 mg/km** pour une voiture individuelle moyenne, dont la moitié sont en suspension, ce qui contribue à la pollution de l'air et porte atteinte à

¹ <https://www.eea.europa.eu/themes/air>

² Euronews, Air pollution in large cities: a French and European scandal, 14 January 2022; European Environment Agency, Air Quality in Europe, 2021; European Commission, press release, 15 November 2021.

la santé, et l'autre moitié est projetée sur le sol, ce qui pollue l'environnement. Les véhicules électriques et hybrides sont également concernés par cette problématique en raison de leur poids, qui est en moyenne supérieur à celui des véhicules thermiques.

Si la Commission européenne veut être à la hauteur de son ambition "Zéro pollution " et protéger la santé des citoyens et l'environnement, elle doit donc présenter le 12 octobre une ambitieuse proposition Euro 7 qui fixe des limites strictes aux émissions de particules fines de freins. Cette nouvelle norme pourrait entrer en vigueur dès 2025.

Enseignements clés de l'enquête d'opinion

1. Une demande forte de régulation de la pollution de l'air due aux transports, notamment à l'échelle européenne

- La mise en place d'une réglementation destinée à limiter la pollution de l'air et à lutter contre les émissions de particules fines émises par les véhicules individuels ou collectifs suscite **l'intérêt d'environ 75% des Européens interrogés**. En France, ce chiffre est de **77%**, alors que les Italiens sont favorables à **88%**. Les citoyens des autres pays interrogés se situent à des niveaux comparables, avec 75% des Allemands, 74% des Belges et 73% des Néerlandais souhaitant l'instauration d'une réglementation destinée à limiter la pollution de l'air et à lutter contre les émissions de particules fines émises par les véhicules qu'ils soient à essence, diesel ou électrique. Les jeunes citoyens supportent particulièrement la mise en place de cette réglementation, les catégories 18-24 et 25-34 étant les plus favorables (respectivement 91% et 81% en faveur en France).
- L'enquête d'opinion révèle que les Européens attendent **des prises de décisions et des actions aussi bien des entreprises privées que des acteurs publics**. Ces deux acteurs sont identifiés aux deux premières places des acteurs qui devraient être les plus impliqués dans la lutte contre la pollution et l'amélioration de la qualité de l'air par plus de 50% des citoyens des pays interrogés. Si les Allemands et les Italiens placent les gouvernements à la première place (57% dans les deux pays), les Français, Belges et Néerlandais placent les entreprises du secteur des transports à la première place (avec respectivement 57%, 52% et 51%).
- Les personnes interrogées sont favorables à la mise en place d'un arsenal de mesures pour lutter contre la pollution de l'air extérieur, allant du contrôle des rejets industriels à la mise en place de campagnes de sensibilisation et de prévention pour expliquer les risques liés à la pollution de l'air. **Parmi les actions les plus populaires figure l'interdiction des véhicules qui ont un impact négatif sur l'environnement et la santé publique en raison de leurs émissions de particules fines - quelque 80% des Européens interrogés y sont favorables (89% des Italiens, 82% des Néerlandais, 77% des Allemands, 78% des Belges et 75% des Français).**

2. La pollution de l'air (notamment extérieure), un enjeu sanitaire et environnemental pour les Européens

- **La santé** (et le bien-être) **est le sujet premier sujet de préoccupation des Européens interrogés** : 92 % des Italiens, 87 % des Néerlandais, 86 % des Belges, 85 % des Français et 70 % des Allemands s'en préoccupent. **L'écologie** figure également parmi les préoccupations principales des Européens interrogés (à titre d'exemple, 75% des Français s'en préoccupent beaucoup ou assez).

- **Plus des deux tiers des Français interrogés (69%) considèrent, parmi les sujets liés à l'environnement, la pollution de l'air** (extérieur, intérieur ou en milieu confiné) **comme un sujet très préoccupant** (« énormément » ou « beaucoup »)³. C'est encore davantage le cas en Italie (79 %) et un peu moins le cas mais toujours de façon significative en Allemagne (60 %) et aux Pays-Bas (56%).
- **La pollution de l'air extérieur** est la plus souvent évoquée par les Européens interrogés. **Elle est jugée très préoccupante pour 75% des Français** contre 66 % pour la pollution de l'air en milieu confiné (stations de métros, RER) et 63% pour la pollution de l'air intérieur au sein des maisons ou des bâtiments.

3. La pollution de l'air extérieur, un sujet d'inquiétude pour les Européens

- A minima **80 % des Européens se déclarent inquiets vis-à-vis des risques liés à la qualité de l'air extérieur**. L'inquiétude est la plus forte en Italie (91%), puis en France et Belgique (83 %) et enfin aux Pays-Bas (79 %) et en Allemagne (72%). *Alors que les Français et les Belges sont 33 % à être très inquiets et les Néerlandais 31%, les Italiens et les Allemands représentent les pôles de fortes et plus faibles inquiétudes (53 % des Italiens sont très inquiets versus 27 % des Allemands).*
- Ce sentiment d'inquiétude vis-à-vis des risques liés à la qualité de l'air extérieur trouve peut-être son explication par le fait que **les effets négatifs de la pollution sont ressentis par les Européens interrogés sur leur propre santé ou celle de leurs proches**. **Près d'un Français sur deux (48 %) a déjà ressenti ou vu des proches ressentir des gênes ou des troubles liés à la pollution de l'air extérieur**. C'est également le cas pour **46 % des Hollandais interrogés, 46 % des Belges, 38 % des Allemands et 31 % des Italiens**.

4. Un manque de transparence et d'information sur la pollution de l'air et les particules fines générées par les véhicules.

- **En moyenne, seulement un Européen sur deux interrogé estime être bien informé sur les risques sanitaires liés à la pollution de l'air et aux émissions de particules fines générées par les véhicules**. 1 Français sur deux a le sentiment d'être mal informé (48%) tandis que Les Allemands (65%) et les Italiens (80%) ont le sentiment d'être bien informés. Les Belges et Hollandais souffrent aussi d'un manque d'information : 45 % des Belges et 47 % des Hollandais interrogés considèrent qu'ils sont mal informés.
- Selon cette étude, la pollution de l'air en général, comme celle plus spécifique liée à l'émission de particules fines, est un sujet dont les Européens entendent pourtant parler dans les médias (par exemple, 87% des Français ont entendu parler de la pollution liée à l'émission dans l'air de particules fines liées aux transports dans les médias et 82 % des Allemands) ou qu'ils évoquent souvent avec leur entourage. C'est un peu moins le cas pour les Hollandais par exemple (76%).

5. Les particules fines, les transports et le freinage

³ Plus précisément, 31 % des Français jugent « énormément » préoccupante la pollution de l'air, ce qui place l'enjeu presque à hauteur de la pollution de l'eau et des sols (37%) et de la gestion et recyclage des déchets (34 %), soit à peine 9 points en dessous du premier sujet de préoccupation, le gaspillage alimentaire (40%).

- Les Européens des pays interrogés identifient le transport comme le secteur le plus responsable de la pollution de l'air extérieur. Dans la totalité des pays interrogés, les citoyens sont plus de 80% à placer le transport et la circulation routière parmi les trois raisons principales expliquant la pollution de l'air extérieur, aux côtés des activités industrielles et la pollution provenant des logements. Plus d'un tiers plaçant le transport à la première place.
- Cependant, **ils ne sont que très peu informés quant à l'origine de la pollution liée au transport**, en l'associant principalement aux émissions des pots d'échappement. Moins de la moitié des Européens interrogés (40 %) savent que les émissions de gaz d'échappement et les émissions de particules provenant des freins et des pneus contribuent à la pollution de l'air liée aux transports. Près de la moitié des Français (43 %) et des Italiens (44 %) pensent que les gaz d'échappement des véhicules sont la principale cause de la pollution atmosphérique.
- La pollution de l'air provient à la fois des gaz d'échappement des véhicules et des émissions hors échappement telles que les particules issues de l'usure des freins et des pneus. Cependant, la connaissance de ces deux sources est très différente : alors que 43 % des Français interrogés comptent les gaz d'échappement des véhicules sont le facteur principal de la pollution de l'air, **seuls 8 % estiment qu'il s'agit des émissions hors échappement**. Cela montre la nécessité d'accroître la sensibilisation à la contribution des émissions hors échappement à la pollution atmosphérique liée aux transports.